

L'honorable M. BOULTON: Quand vous parlez de quatre-vingt-dix pour cent, cela dépend de la richesse du minerai, de la dépense encourue pour les machines, et du prix de la main-d'œuvre dont on se sert.

L'honorable M. MILLS: Et des frais encourus pour le transport sur les lieux des machines nécessaires.

L'honorable M. BOULTON: Les frais d'installation des machines, la main-d'œuvre qu'elles exigent et la valeur du quartz. Là où les conditions varient, le pourcentage peut être plus élevé que quatre-vingt-dix.

L'honorable M. McCALLUM: L'honorable Ministre de la Justice parle, je suppose, du coût moyen ?

L'honorable M. BOULTON: Il parle, je suppose, des conditions actuelles.

L'honorable M. MILLS: Oui, dans des conditions beaucoup plus favorables, si vous tenez compte de la situation du pays.

L'honorable M. BOULTON: Je ne sais pas quel est le pourcentage. Tout ce que je puis dire c'est que si la proportion de quatre-vingt-dix pour cent est dépensée pour extraire l'or, cette dépense est faite dans le pays et que le bénéfice seul va ailleurs. Plus la dépense faite dans le pays est considérable, le mieux c'est. Ce n'est pas là un argument défavorable à l'industrie de l'exploitation du quartz.

L'honorable M. MILLS: Mon honorable ami verra que mon énoncé est le suivant: il prétend que cette compagnie reçoit une compensation trop forte. Je lui fais observer que, dans les circonstances ordinaires, quatre-vingt-onze pour cent de ce qu'elle reçoit ne lui appartient pas. Cette proportion est la propriété du public.

L'honorable M. BOULTON: Tout ce que je puis dire, c'est que si Mann et Mackenzie ne comptent que sur la chance de faire dix pour cent dans cette spéculation, ils ne sont pas les hommes que je les suppose être.

Nous savons tous, sans doute, ce qu'ont produit l'Afrique méridionale, la Californie et l'Australie. Elles produisent de l'or en grande quantité tout à la fois par l'exploitation du quartz et des terrains d'allu-

vion, et les bénéfices qui en ont été retirés s'élèvent à un montant énorme. La production annuelle des mines d'or aux Etats-Unis atteint le chiffre de cinquante-trois millions de piastres; elle est de quarante-trois millions de piastres en Australie, et l'Afrique méridionale donne un rendement d'une valeur à peu près égale. Ce sont là les trois principaux pays au point de vue de la production de l'or. Une petite quantité de ce métal est extraite en Russie et une petite quantité aussi en divers autres pays.

Je n'ai aucun doute que l'on obtient cette grande production d'or dans ces trois pays grâce à l'esprit d'entreprise toujours si vivace de la population qui se livre à cette exploitation, aux ressources que procure l'association du capital et tous les auxiliaires que donnent le commerce et les échanges.

Le Kootenay occidental commence à prendre rang avec une production pendant l'année de neuf millions de piastres. Il règne de l'activité dans l'exploitation minière des diverses parties du Canada, et nous sommes aujourd'hui appelés à aider la région du Klondike et du Yukon à venir accroître notre richesse minière.

Il peut se faire que ce territoire ne soit pas aussi riche que nous le croyons, mais il ne nous appartient pas de prétendre qu'il ne vaut rien. En faisant ce contrat, nous n'avons pas le droit de supposer que l'entrepreneur fait un marché désavantageux. Nous n'avons pas le droit de penser que le Gouvernement fait une bonne chose en donnant toute la région aurifère de ce territoire minier.

Je crois que M. Ogilvie a déclaré que la région aurifère couvre une superficie de cent milles de longueur sur cinquante milles de largeur, et cent milles multipliés par cinquante donnent exactement 3,500,000 acres. Le Gouvernement se propose de donner 3,750,000 acres à Mann et Mackenzie pour la construction de 150 milles de chemin de fer. Si le Gouvernement s'oblige par ce traité à leur donner 3,750,000 acres de terrains miniers avec le droit de les choisir, bien qu'il ait réservé celui de garder la propriété des lots alternatifs, on peut se demander où les Ministres trouveront les quatre millions d'acres qu'ils se réservent et les quatre millions que recevront Mackenzie et Mann.

L'honorable M. SCOTT: L'honorable sénateur est dans l'erreur quant à l'évalua-